

## Les plagiaires par anticipation et les précurseurs de Kafka: Perec, Borges et l'Oulipo

Maître, Doctorant Jacques Fux<sup>1</sup>

Universidade Federal de Minas Gerais - Brésil / Université Charles de Gaulle – Lille 3

**Abstract:** *Initially this article compares two similar concepts: the theory called "Plagiaries par anticipation" found in Oulipo and "Kafka y sus precursores" found in Borges. It intends to show the equivalence between some logical concepts and restrictive structures called "contraintes". Secondly, it conjectures that different cultural approaches into similar ideas of reading and knowing the periphery's works. The concept of "periphery" refers to discoveries of knowledge outside the literature center supported by this article's thesis and some concepts presents in Homi Bhabha. Lastly, this paper shows the fantastic Chinese Encyclopedia presented in Borges and rediscovered in Perec as incorporated knowledge like the theory present in "Pierre Menard autor del Quijote". The importance of those classifications is to compare the utilization of the concepts "precursors" and "anticipate plagiarism" in the works of Borges and Perec.*

**Mots-clés :** « plagiaires par anticipation », mémoire de la littérature, précurseur, centre, périphérie

### I. Kafka et les plagiaires

Dans le texte « Kafka et ses précurseurs », Borges propose un renversement de la chronologie, un refus explicite du temps. Il dégage le concept fondamental selon lequel chaque écrivain crée ses précurseurs, ses travaux modifient notre conception du passé et changent aussi l'avenir. Selon Borges, à mesure que le temps passe, d'autres interprétations peuvent être données mais toujours avec la participation du sujet, en associant l'écriture et son sens.

L'Oulipo, dans son propos analytique, redécouvre les œuvres du passé où l'on retrouve les plagiaires par anticipation (ceux qui ont utilisé consciemment les contraintes mathématiques et la potentialité avant la création de l'Oulipo) selon François Le Lionnais :

Et cela m'amène à la question du plagiat. Il nous arrive parfois de découvrir qu'une structure que nous avions crue parfaitement inédite, avait déjà été découverte ou inventée dans le passé, parfois même dans un passé lointain. Nous nous faisons un devoir de reconnaître un tel état des choses en qualifiant les textes en cause de « plagiat par anticipation ». Ainsi justice est rendue et chacun reçoit-il selon ses mérites.<sup>2</sup>

Ainsi on peut aussi comparer Borges et Perec. Perec, en tant que membre de l'Oulipo retrouve de nombreux plagiaires par anticipation, parmi lesquels figure Borges. Pour être un écrivain oulipien, il devrait travailler avec la littérature (LI) potentielle (PO), c'est-à-dire, une littérature qui indique la possibilité d'une action et qui a l'énergie potentielle (énergie qui a un corps, ou un système physique à partir de sa position et de son état initial). Cette notion de potentialité est indispensable dans cette littérature, elle justifie l'abandon du terme « expérimental » dans le premier acronyme du nom de l'Oulipo, c'est-à-dire, Sélitex (Séminaire de Littérature Expérimentale), un terme rejeté par les membres du groupe actuel pour sa simplicité. Le terme potentiel exprime mieux la diversité de combinaisons et de manipulations du langage, l'utilisation de contraintes et des mathématiques et les nombreuses possibilités de lecture. La littérature chez Borges est ainsi, avec ses nombreuses possibilités de lecture et avec l'utilisation consciente des mathématiques (dans le contexte de fiction). Pérec considère également Borges comme un plagiaire dans la perspective des oulipiens.

Donc l'idée présente dans « Kafka et ses précurseurs » est un concept déjà plagié par anticipation. En effet, Borges n'annonce ni l'utilisation consciente et systématique des mathématiques et sa potentialité, ni la recherche de ceux qui l'ont fait. Cependant, à partir de la lecture des travaux oulipiens, on pourrait ajouter ce concept chez Borges. Par exemple, Lewis Carroll, aussi présent chez Borges que chez Perec, a une importance fondamentale. C'est vraiment un plagiaire par anticipation et, en utilisant le concept de Borges, on le

découvre mieux chez Borges. Il se sert également d'outils mathématiques et logiques dans sa prose. Ainsi Perec écrit :

Un des modèles les plus, disons... qui n'appartient pas à l'OULIPO, qui a été fait bien avant l'OULIPO, c'est l'image d'une partie d'échecs qui engendre un roman. Le roman, *Alice à travers le miroir*, peut être décrit comme une partie d'échecs. Il y a un certain nombre d'analyses et on sait que Lewis Carroll en écrivant a manifestement conçu la répartition de ce qui se passe dans les chapitres correspondant à une situation de l'échiquier après le coup. Ça, c'est un exemple de structure.<sup>3</sup>

Perec, lui-même, peut être considéré comme un plagiaire par anticipation avant d'entrer dans le groupe. En tant que membre de l'Oulipo, Perec a été très actif et inventif et se considérait comme un produit de l'Oulipo :

Je ne me considère pas comme héritier de Queneau, mais je me considère vraiment comme un produit de l'Oulipo. C'est-à-dire que mon existence d'écrivain dépend à quatre-vingt dix-sept pour cent du fait que j'ai connu l'Oulipo à une époque tout à fait charnière de ma formation, de mon travail d'écriture.<sup>4</sup>

L'entrée de Perec à l'Oulipo a été un moyen d'assurer, avec le recul, la cohérence de leur travail, de leurs textes et de leurs idées. « Là (à l'Oulipo) j'ai découvert quelque chose que j'avais envie de faire sans savoir comment le nommer, c'est-à-dire le système des contraintes, des règles, des structures, etc. » (Perec *Entretiens et conférences II* 298). Perec considère que les livres écrits avant son entrée dans le groupe étaient des livres préparatoires. Selon Jean-Luc Joly :

Perec s'étant en quelque sorte plagié par anticipation en utilisant des contraintes sans le savoir. Ce caractère pré-oulipien de l'œuvre est assez facile à établir à propos de *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* et du P.A.L.F., qui sont justement les deux textes ayant servi de « cartes de visite » à Georges Perec et Marcel Bénabou pour demander leur cooptation par l'Oulipo.<sup>5</sup>

Dans *Les choses*, Perec a utilisé en avance quelques techniques oulipiennes sans les connaître; il a donc donné d'autres noms à ces ressources :

(...) je me suis rendu compte, quand j'écrivais *Les Choses* par exemple, que j'étais déjà en train de mettre en œuvre des techniques oulipiennes sans le savoir. Seulement, à ce moment-là, j'appelais ça d'autres noms, j'appelais ça le pastiche, par exemple, ou la citation. Pour moi, ça fait partie d'une époque en quelque sorte pré-littéraire sauf que, il y a une chose, la seule chose disons, le seul travail conscient qu'il y a eu dans *Les Choses*, c'était d'écrire comme Flaubert, c'était une sorte d'exercice d'imitation...<sup>6</sup>

Hervé Le Tellier écrit sur les caractéristiques du travail oulipien que l'on peut ajouter à Borges :

L'oulipien (et son plagiaire par anticipation) ne cesse, dans ses livres, d'inventer d'autres livres, d'autres auteurs, de dresser des listes, d'imaginer de bizarres bibliothèques, de curieuses bibliographies, d'en faire le moteur d'une fiction. Il évoque des livres qui l'ont précédé, il farcit ses textes, comme les yaourts aux fruits, de « vrais morceaux d'autres livres », et certains de ses livres ressemblent à des puddings aux cerises littéraires. Le livre dans le livre, omniprésent.<sup>7</sup>

Ainsi, même si Le Tellier ne fait que des références aux membres de l'Oulipo, on peut facilement relier ces idées à Borges : il invente d'autres livres et d'autres écrivains (« Pierre Ménard, autor del Quijote »), il fait des listes insolites (« El idioma analítico de John Wilkins »), il imagine différentes bibliothèques (« La Biblioteca de Babel »), il crée des biographies curieuses (« Funes el memorioso ») et il considère également le livre comme omniprésent (« El libro de arena »).

Le Tellier continue en conceptualisant la mémoire de la littérature et la notion de plagiat et de précurseurs, un concept typiquement borgésien :

La mémoire de la littérature marche ainsi tout naturellement à reculons, chaque texte venant s'éclairer de la lecture d'autres qui lui sont pourtant postérieurs. On retrouve ici chez l'auteur l'imparable principe de réalité du lecteur, dont on ne sache pas qu'il s'impose un programme littéraire, et surtout pas chronologique, et qui va découvrir Rabelais après Flaubert, L'Arioste après Calvino, Proust après Queneau.<sup>8</sup>

Le livre de Pierre Bayard qui s'appelle *Le plagiat par anticipation* fait aussi une comparaison et une distinction entre les concepts présents chez les oulipiens et chez Borges. Tout d'abord, il fait une séparation simple entre le plagiat traditionnel et le plagiat par anticipation en montrant les caractéristiques propres à chacun et pourquoi il est difficile de les trouver. Ensuite, il attribue le nom de son livre à l'Oulipo et commence à discuter sur le groupe et le concept de plagiat par anticipation. Selon Bayard :

En quoi les oulipiens innove-t-ils ? Ils procèdent d'abord à un retour en arrière, puisque à l'époque où se crée le mouvement, dans les années soixante, les contraintes se sont largement atténuées en littérature, le roman, la poésie ou le théâtre tendant à s'émanciper et à s'écrire avec plus de liberté qu'auparavant. Mais ils ne se contentent pas de remonter le temps, ils s'imposent à eux-mêmes de règles à la fois extrêmes et, au moins en apparence, absurdes.<sup>9</sup>

Après avoir discuté l'origine du terme plagiat par anticipation en montrant quelques extraits des « Manifestes » écrits par François Le Lionnais, Bayard commence à faire une critique de ce concept-là. Il le considère comme extensif et général puisque quelqu'un peut être considéré comme un plagiaire par anticipation.

La première différence que je souhaiterais faire valoir tient à l'usage extensif, et pour moi trop général, que l'Oulipo fait de cette notion, sans doute dans l'euphorie de sa création. À la limite, de par l'importance accordée à la notion de contrainte, tout texte en annonce un autre et le plagie par anticipation. Dès lors la notion perd sa force, puisqu'il est possible d'y recourir à tout propos, et ceux qui se sont véritablement rendus coupables de délit littéraire se trouvent de ce fait largement dédouanés. [...] La seconde distinction que je souhaiterais faire valoir est liée à la première et tient à une nuance, dans l'utilisation de la notion, qui n'est pas que de pure forme. Il semble bien, à lire les textes de auteurs de l'Oulipo sur ce sujet, que le plagiat par anticipation soit pour eux largement involontaire, le plagiat étant d'une certaine manière constitué par le surgissement d'un second texte proche du premier, qui, en révélant celui-ci à lui-même en explicitant sa contrainte masquée, permet d'en éclairer après coup les potentialités.<sup>10</sup>

Dans cet extrait, la critique proposée par Bayard est, selon moi, incomplète. Le problème est le suivant : pendant toute la discussion sur les oulipiens, il n'utilise jamais le mot *mathématique* pour faire référence aux contraintes. À mes yeux, c'est assez important puisqu'on peut faire la connexion entre le concept borgésien et le concept oulipien selon cette direction. Le concept n'est pas aussi général, d'autant qu'il cherche les contraintes mathématiques proposées par les oulipiens déjà utilisées par les précurseurs. Le rencontre du « plagiat par anticipation » n'est pas aléatoire comme Bayard l'écrit (28), mais en cherchant des contraintes qui, pour les oulipiens, sont intéressantes, on les retrouve parfois au passé. L'intentionnalité existe chez l'Oulipo, malgré les mots de Bayard :

Or, on voit bien par ces deux textes que non seulement les auteurs de l'Oulipo ont été incapables d'élaborer une véritable théorie du plagiat par anticipation, mais que celui-ci n'apparaît que dans quelques bribes humoristiques, qui appellent à être prolongées par un travail sérieux et méthodique.<sup>11</sup>

Bayard discute aussi le concept présent dans « Kafka et ses précurseurs » qui est, à son avis, encore trop général. Suivant une belle explication de la nouvelle où il explique bien

pourquoi Borges a utilisé Kafka et l'importance fondamentale de cet écrivain dans la littérature, Bayard écrit :

On peut dès lors accroître en quasiment sans limite le nombre des précurseurs de Kafka, en recherchant des plagiaires très loin dans l'histoire, et par exemple dans tous les récits où une loi indéchiffrable s'applique à un sujet démuné. Au-delà même des présocratiques, la mythologie comme la Bible – depuis les sacrifices d'Isaac ou d'Iphigénie jusqu'aux morts injustes de Moïse et d'Égée, en passant par le crime involontaire d'Œdipe – ne manquent pas d'épisodes kafkaïens, et donc des précurseurs, que le nom de Kafka vient après coup rassembler en suscitant entre ces histoires des similitudes approximatives.<sup>12</sup>

Le livre de Bayard présente une théorie très importante pour commencer à mieux comprendre le plagiat par anticipation. Il élargit les concepts de l'Oulipo et de Borges en créant, entre autres, le « plagiat réciproque », « l'influence rétrospective ». Mais, si l'on se concentre sur les caractéristiques de Kafka et de l'Oulipo, on retrouve quelques argumentations qui ne sont pas vérifiables chez Perec et chez Borges et qui sont aussi exagérées. Comme le but de cet article est de montrer les similitudes entre Perec et Borges et de joindre les concepts de plagiaire et de précurseurs, on doit restreindre un peu la généralisation proposée par Bayard. Perec, en tant que membre de l'Oulipo, a utilisé certaines contraintes mathématiques. Avant même d'entrer dans ce groupe-là, il peut être considéré comme plagiaire par anticipation puisque ses contraintes sont retrouvées dans le groupe. Et, c'est ici que le concept de Borges peut être lié à Perec : tous deux ont créé leurs précurseurs, mais pas n'importe quel précurseur, seulement ceux qui ressemblent à leurs travaux et à leurs contraintes.

## II. Les raisons ? Centre et périphérie

Ici, on essaiera de montrer pourquoi la présence de Perec dans l'Oulipo et sa création, pourrait l'avoir aidé à découvrir Borges et d'autres plagiaires par anticipation et, aussi, pourquoi Borges a créé ses propres précurseurs. De plus, on verra quelques autres similitudes entre les deux, comme la classification chinoise qui propose les deux. On se demandera aussi pourquoi on peut voir Borges et Perec comme des précurseurs et des plagiaires de Wilkins.

Borges, Argentin, a été *en marge* de la culture dominante du monde ; en revanche, par sa famille culturellement riche, il a lu, étudié et connu presque tous les autres écrivains, cultures et écrits du « centre ». Perec, membre de l'Oulipo, s'est trouvé dans une situation similaire puisque l'Oulipo, même composé par des écrivains du « centre », a proposé de relire la littérature du passé au-delà des œuvres du canon. Les concepts de « centre » et de « littérature traditionnelle » sont empruntés au livre de Homi Bhabha, *The Location of Culture*, et ils peuvent nous aider à poser la question du statut des ressemblances qui existent entre les travaux, par exemple mathématiques chez Perec et chez Borges. Et aussi à mieux comprendre cette relative communauté esthétique d'œuvres qui s'inscrivent pourtant dans des traditions culturelles différentes.

Perec a dit « je ne parle pas la langue que mes parents parlaient »<sup>13</sup> ; on songe aussi à Jacques Derrida : « Je n'ai qu'une langue, ce n'est pas la mienne »<sup>14</sup>. Les deux sont français (écrivains du centre), et ils sont juifs. Quant à Borges, c'est un écrivain en marge de la culture dominante, qui écrit aussi sur sa judéité : « ¿Quien no jugó a los antepasados alguna vez, a las prehistorias de su carne y su sangre? Yo lo hago muchas veces, y muchas no me disgusta pensarme judío »<sup>15</sup>. Le juif est toujours en marge, habitant un 'non-lieu'. Comme l'écrit Homi Bhabha :

I have lived that moment of scattering of the people that in the other times and other places, in the nations of others, becomes a time of gathering. Gatherings of exiles and émigrés and refugees;

gathering on the edge of 'foreign' cultures; gathering at the frontiers; gatherings in the ghettos or cafés of city centre; gathering in the half-life, half-light of foreign tongues, or in the uncanny fluency of another's language; gathering the signs of approval and acceptance, degrees, discourses, discipline; gathering memories of underdevelopment, of other worlds lived retroactively; gathering the past in a ritual of revival; gathering in the present. Also the gathering of people in the Diaspora; indentured, migrant, interned; the gathering of incriminatory statistics, educational performance, legal statuses, immigration status – the genealogy of the lonely figure that John Berger named the Seventh Man.<sup>16</sup>

Borges, Perec, Derrida et Bhabha sont à la recherche de leur place dans la culture où ils sont inscrits. Comme l'écrit Bhabha: « the history of modern Western from the perspective of the nation's margin and the migrants' exile. Metaphor, as the etymology of the word suggests, transfers the meaning of home and belonging, across the 'middle passage', or the central European steppes, across those distances, and cultural differences, that span the imagined community of the nation-people »<sup>17</sup>. Ces problèmes sont présents dans l'écriture de Borges et de Perec (même si leurs traitements diffèrent) ; peut-être, alors, l'utilisation de la mathématique signifie la tentative de rendre l'œuvre universelle – en marge, et pourtant universelle.

Bien que ce soit des écrivains au centre de la culture et de la littérature occidentale, l'Oulipo conseille la lecture d'œuvres littéraires de la « périphérie ». Cette périphérie peut être comprise et constatée à travers le caractère analytique de l'Oulipo, qui vise à rechercher et à trouver, dans les œuvres du passé, les possibilités et la potentialité qui n'ont pas été pensées par les auteurs. Le caractère synthétique, qui vise à créer de nouvelles formes d'écriture sous contrainte, n'est possible que grâce à l'exploitation et l'appauvrissement du caractère analytique, vue que pour trouver de nouveaux moyens, il ne faut pas répéter le même chemin pris par les prédécesseurs. La recherche et la lecture des œuvres littéraires de la « périphérie » est donc nécessaire et obligatoire pour la réalisation de cette potentialité car il faut savoir réellement ce qui est nouveau, ce qui est différent et ce qui a été pensé consciemment. Selon Jacques Bens, « Pour arriver au potentiel (au futur) il faut bien partir de ce qui existe (le présent) »<sup>18</sup>. Borges n'est donc peut-être pas considéré comme un écrivain périphérique, puisque il a eu une racine européenne. Il a quand même lu, comme les oulipiens et Perec, les œuvres de la périphérie.

L'Ouvroir lance un pont à travers les siècles vers ses « plagiaires par anticipation », redécouvre les troubadours et les Grands Rhétoriciens, les poètes grecs et latins, et affirme une continuité de l'œuvre littéraire formelle et sous contrainte. La place ménagée, au milieu de mathématiciens et d'écrivains, à des savants, des « érudits » de la langue et de la littérature trouve ici pleinement sa justification. Ce refus de la tabula rasa est l'une des forces de l'Oulipo, dont l'œcuménisme l'ouvre à d'autres formes, nées en d'autres lieux, d'autres langues, d'autres écritures, d'autres temps, formes dont l'étude et l'inventaire sont loin d'être achevés. L'idée que l'Oulipo puisse être « moderne » est ainsi entachée de suspicion : l'Oulipo est « à la rigueur », dit justement Jacques Roubaud, « contemporain ».<sup>19</sup>

Borges et Perec sont donc au centre et à la périphérie ; ce sont des écrivains potentiels qui utilisent des contraintes mathématiques et qui ont été influencés et influencent la culture et les relations culturelles. C'est le premier indice de la découverte des autres œuvres, des autres écrivains, des autres cultures et, par conséquent, des plagiat par anticipation et de ses précurseurs.

### III. Classifications

Ici, on trouvera Perec chez Borges et Borges chez Perec. Les classifications de Perec et Borges sont très connues, mais elles sont encore surprenantes. Nous les étudierons pour rapprocher davantage les deux écrivains, en faisant également référence aux caractéristiques logiques présentes dans chaque classification et chaque liste et, dans ce cas, en travaillant

avec les concepts déjà présentés dans la première partie de cet article. En utilisant un concept de Borges présent dans sa nouvelle « Pierre Ménard, autor del Quijote » on peut croire, selon cette anticipation de Borges, que la liste de Perec est beaucoup plus riche que celle de Borges :

A pesar de esos tres obstáculos, el fragmentario Quijote de Menard es más sutil que el de Cervantes. Éste, de un modo burdo, opone a las ficciones caballerescas la pobre realidad provinciana de su país; Menard elige como “realidad” la tierra de Carmen durante el siglo de Lepanto y de Lope. ¡Qué españoladas no habría aconsejado esa elección a Maurice Barrès o al doctor Rodríguez Larreta! Menard, con toda naturalidad, las elude. En su obra no hay gitanerías ni conquistadores ni místicos ni Felipe II ni autos de fe. Desatiende o proscriba el color local. Ese desdén indica un sentido nuevo de la novela histórica. Ese desdén condena a *Salammbô*, inapelablemente. [...] Menard (acaso sin quererlo) ha enriquecido mediante una técnica nueva el arte detenido y rudimentario de la lectura: la técnica del anacronismo deliberado y de las atribuciones erróneas. Esa técnica de aplicación infinita nos insta a recorrer la *Odisea* como si fuera posterior a la *Eneida* y el libro *Le jardin du Centaure* de madame Henri Bachelier como si fuera de madame Henri Bachelier. Esa técnica puebla de aventura los libros más calmosos. Atribuir a Louis Ferdinand Céline o a James Joyce la *Imitación de Cristo* ¿no es una suficiente renovación de esos tenues avisos espirituales?<sup>20</sup>

Chez Perec (le ‘Menard’ de Borges), on aperçoit beaucoup de citations, de références et de copie d’œuvres et de nouvelles de Borges. En revanche on ne retrouve aucune référence à Georges Perec ou à l’Oulipo chez Borges. Mais, Borges fait quand-même le même chemin (en avance) que les oulipiens en copiant, en référant et en discutant les problèmes et les avantages du plagiat. On peut trouver une correspondance très connue entre Borges et Perec dans *Penser/Classer* où Perec décrit une liste chinoise de la même manière que Borges l’a fait dans sa nouvelle « El idioma analítico de John Wilkins ». Selon Borges, Franz Kuhn a découvert une encyclopédie chinoise qui s’appelait « Emporio celestial de conocimientos benévolos ». En voici les deux listes :

A) Animaux sur lesquels on fait des paris, B) animaux dont la chasse est interdite du 1<sup>er</sup> avril au 15 septembre, C) baleines échouées, D) animaux dont l’entrée sur le territoire national est soumise à quarantaine, E) animaux en copropriété, F) animaux empaillés, G) et cætera, H) animaux susceptibles, J) animaux bénéficiaires d’héritages importants, K) animaux pouvant être transportés en cabine, L) chiens perdus sans collier, M) ânes, N) juments présumées pleines.<sup>21</sup>

En sus remotas paginas está escrito que los animales se dividen en (a) pertenecientes al Emperador, (b) embalsamados, (c) amaestrados, (d) lechones, (e) sirenas, (f) fabulosos, (g) perros sueltos, (h) incluidos en esta clasificación, (i) que se agitan como locos, (j) innumerables, (k) dibujados con un pincel finísimo de pelo de camello, (l) etcétera, (m) que acaban de romper el jarrón, (n) que de lejos parecen moscas.<sup>22</sup>

Selon les processus d’archivage, de classification et d’ordination, nous analysons également la relation entre Borges et Perec. Dans le livre « A memória das coisas », Maria Esther Maciel travaille les œuvres de Jorge Luis Borges et de Georges Perec par rapport à l’imagination taxonomique. Elle souligne que Borges, dans son catalogue prodigieux, décrit dans « Funes, el memorioso » l’acte de se rappeler le caractère de la fonction taxonomique: l’inventaire de tous les souvenirs possibles (et impossibles) de toutes choses, vues, lues, expérimentées et imaginées dans une vie. Dans la nouvelle « La Biblioteca de Babel » Borges discute l’inefficacité et l’absurdité de toute tentative de fermer ou de classer exhaustivement les connaissances et les choses du monde puisque tout le recensement de n’importe quel ensemble finit peut révéler la nature incontrôlable de l’illimité.

En rapport avec *La vie mode d’emploi*, Perec fait un inventaire complet de tous les habitants d’un immeuble résidentiel au centre de Paris. Un inventaire qui, par excès de commande et de détail, perd son efficacité en tant que procédure taxonomique selon la prolifération excessive des choses et des détails qui s’accumulent comme matériel de la vie des personnages (Maciel). Dans le livre *Penser/Classer*, Georges Perec se dédie à une théorie

non conventionnelle de classification en montrant son attachement à des listes, à des glossaires, à des index et, aussi, aux diverses méthodes d'ordonner le monde, qui, selon ses mots ne marchent pas :

Que me demande-t-on, au juste ? Si je pense avant de classer ? Si je classe avant de penser ? Comment je classe ce que je pense ? Comment je pense quand je veux classer ? (...) Tellement tentant de vouloir distribuer le monde entier selon un code unique ; une loi universelle régirait l'ensemble des phénomènes : deux hémisphères, cinq continents, masculin, féminin, animal et végétal, singulier, pluriel, droite gauche, quatre saisons, cinq sens, six voyelles, sept jours, douze mois, vingt-six lettres. Malheureusement ça ne marche pas, ça n'a même jamais commencé à marcher, ça ne marchera jamais. N'empêche que l'on continuera encore longtemps à catégoriser tel ou tel animal selon qu'il a un nombre impair de doigts ou des cornes creuses.<sup>23</sup>

Les personnages de *La Vie mode d'emploi* et du reste de l'œuvre de Perec, peuvent être liés à Funes. Sa tentative d'épuisement est, en effet, une tentative personnelle de tout sauvegarder dans sa propre mémoire. La possibilité d'une mémoire infinie et totale est exactement la caractéristique principale de Funes. Mais dans « Funes, el memorioso » et dans tous les personnages obsessionnels chez Perec (lui-même), la possibilité de tout collectionner, de tout mémoriser, de ranger, d'ordonner, interdit toute chance de penser.

Había aprendido sin esfuerzo el inglés, el francés, el portugués, el latín. Sospecho, sin embargo, que no era muy capaz de pensar. Pensar es olvidar diferencias, es generalizar, abstraer. En el abarrotado mundo de Funes no había sino detalles, casi inmediatos.<sup>24</sup>

La tentative d'épuisement de Perec ou, selon Joly, la tentative de totalité, est un projet qui tombe à l'eau. Comme Funes, l'impossibilité d'oublier ne permet pas d'y penser, et c'est juste ce que Perec a essentiellement l'intention de faire.

En effet, la littérature perecquienne peut souvent nous apparaître ainsi, dans l'attente d'une « révélation », non forcément métaphysique mais relative aux mystères de l'identité, de la mémoire, du temps, de la littérature, du langage. [...] Perec apparaît dans une toute autre logique qui présuppose la possibilité d'un terme, même inaccessible : la logique de la totalité.<sup>25</sup>

Umberto Eco, dans son livre « Vertige de la liste », montre que, depuis *Illiade* à Borges et Perec, certaines listes sont toujours présentes dans la littérature ; il fait aussi une distinction entre les listes pratiques et poétiques. Selon lui, on peut voir quelques listes pratiques comme : la liste des courses, la liste des invités à une fête, un catalogue de bibliothèque, la liste des produits et d'un testament. Ces listes au-delà de déterminer un groupe spécifique, forment un ensemble acceptable qui peut toujours être prolongé indéfiniment (bien que finies). Selon Eco, ces listes ont trois caractéristiques :

D'abord, elles ont une fonction purement référentielle, c'est-à-dire qu'elles renvoient à des objets du monde extérieur et ont pour but purement pratique de les nommer et de les énumérer (si ces objets n'existaient pas, la liste n'aurait aucun sens ou alors nous aurions déjà affaire, nous le verrons, à une liste poétique) ; ensuite, comme elles énumèrent des objets réellement existants et connus, elles sont finies, car elles entendent recenser les objets auxquels elles se réfèrent et aucun autre – et ces objets, s'ils sont physiquement présents en un lieu quelconque, sont évidemment d'un nombre défini ; enfin, elles ne sont pas altérables, au sens où il serait incorrect, outre qu'insensé, d'ajouter au catalogue d'un musée un tableau qui n'y est pas conservé. Les listes pratiques représentent à leur manière une forme, car elles confèrent de l'unité à un ensemble d'objets qui, bien que dissemblables, obéissent à une pression contextuelle, c'est-à-dire qu'ils sont apparentés par le fait d'être présents ou attendus tous dans le même lieu, ou par le fait de constituer le but d'un projet donné.<sup>26</sup>

La raison de la liste pratique est évidente, mais la liste poétique ? Alors répond Eco :

Parce que, on n'arrive pas à énumérer quelque chose qui échappe aux capacités de contrôle et de dénomination, et tel serait le cas du catalogue des navires chez Homère. [...] Autre hypothèse : en inventant ou en retrouvant ces normes dans les méandres de la tradition mythologique, Homère se serait épris non de la forme de son monde possible, mais des sons de ces noms. En ce cas, il serait passé d'une liste s'intéressant aux référents et, en tout cas, aux signifiés, à une liste s'intéressant aux sons, aux valeurs phoniques de l'énumération, c'est-à-dire aux signifiants.<sup>27</sup>

Mais les listes se mélangent. On peut lire les listes pratiques comme si c'étaient des listes poétiques et vice-versa, et c'est justement ce que des écrivains comme Perec et Borges font tout le temps. Pour développer la liste des animaux borgésienne il faut connaître une liste pratique d'animaux ou d'animaux inventés. Perec, dans *La vie mode d'emploi*, utilise plusieurs listes de menus, de plats, de tableaux, en faisant une connexion entre la liste pratique et la liste poétique proposée par Eco.

Perec assis à la place Saint-Sulpice à Paris, écrit « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien » en faisant un enregistrement de tout ce que se passe, comme le temps, l'événement et le lieu. Est-ce que la place est un excès cohérent ou chaotique? L'énumération peut être seulement occasionnelle et désordonnée puisque beaucoup d'autres événements se produisent au même instant et que Perec ne peut pas les remarquer. Mais d'un autre point de vue, cette liste ne contient que les choses qu'il a vraiment remarqué, qui ont attiré son attention sur un grand numéro des moyens d'information diversifiés, ce qui rend cette liste destinée à être désordonnée et chaotique comme une liste homogène puisque elle repose sur sa propre perception. Dans « Je me souviens » encore une fois, tout le chaos est ordonné, puisque toutes ces listes sont ordonnées grâce à ses souvenirs.

Selon Eco, l'univers entier que Borges crée dans « Aleph » est une liste forcément incomplète des lieux, des personnes et des épiphanies à confusion. Alors Perec dans *Espèces d'espaces* fait une référence à l'Aleph comme un alphabet « L'aleph, ce lieu borgésien où le monde entier est simultanément visible, est-il autre chose qu'un alphabet ? ».<sup>28</sup>

Gaspard Winckler, un des personnages dans *La vie mode d'emploi*, ainsi que John Wilkins, a le désir obsessionnel de mettre un peu d'ordre dans l'univers ou, aussi bien, de compliquer encore plus la possibilité de classement :

Il avait envie, expliquait-il, de classer ces étiquettes, mais c'était très difficile : évidemment, il y avait l'ordre chronologique, mais il le trouvait trop pauvre, plus pauvre encore que l'ordre alphabétique. Il avait essayé par continent, puis par pays, mais cela ne le satisfaisait pas. Ce qu'il aurait voulu c'est que chaque étiquette soit reliée à la suivante, mais chaque fois pour une raison différente [...]. Ce n'est pas seulement difficile, ajoutait Winckler, c'est surtout inutile : en laissant les étiquettes en vrac et en choisissant deux au hasard, on peut être sûr qu'elles auront toujours au moins trois points communs.<sup>29</sup>

Ainsi on reconnaît John Wilkins à cause de Borges et Perec. Et par conséquent on l'étudiera pour mieux comprendre les problèmes chez Perec et Borges, puisque ce sont aussi les problèmes et les angoisses qu'a eus Wilkins.

Donc, cet article avait l'intention de montrer, principalement, certaines relations théoriques entre Perec, Borges et l'Oulipo. Nous avons d'abord montré les similitudes parmi lesquelles le concept de « plagiaires par anticipation », « les précurseurs de Kafka » et la façon dont on peut les comparer à deux écrivains de différentes cultures. Malgré les différences, on a bien vu qu'il y a beaucoup de choses en commun entre eux deux. Certaines nouvelles et structures logiques chez Perec et Borges ont également pu être comparées. Le paradoxe de la liste chinoise de Perec est encore pire que la liste chinoise de Borges, puisqu'elle apparaît déjà avec les problèmes qu'a proposés la classification de Borges. Et c'est dans ces paradoxes que l'on retrouve Kafka avec son problème de l'impossibilité du mouvement, la flèche et Achille, les premiers personnages kafkaiens de la littérature. Ainsi les problèmes de classification et les concepts de *Kakfa* et de *plagiaires* chez Perec et chez

Borges sont semblables. La structure et l'argumentation sont également proches bien que chacun ait son style pour les aborder.

## Notes

- [1] Remerciements à mes directrices de thèse : Madame le Professeur Christelle Reggiani (Université de Lille 3, France), Madame le Professeur Maria Esther Maciel Borges (*Universidade Federal de Minas Gerais*, UFMG - Brésil) et au CNPq (*Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico*)
- [2] Oulipo, *La littérature potentielle*, Folio, Paris, 1973, p.23
- [3] Perec, G., *Entretiens et conférences II*, Joseph K, Paris, 2003, p.286
- [4] Perec, G., *Entretiens et conférences II*, Joseph K, Paris, 2003, p.148
- [5] Joly, Jean-Luc., *Connaissance du monde*, Le Miral, Toulouse, 2004, p.841
- [6] Perec, G., *Entretiens et conférences II*, Joseph K, Paris, 2003, p.298
- [7] Tellier, Hervé Le., *Esthétique de l'Oulipo*, Le Castor Astral, Paris, 2006, p.178
- [8] Tellier, Hervé Le., *Esthétique de l'Oulipo*, Le Castor Astral, Paris, 2006, p.174
- [9] Bayard, Pierre., *Le plagiat par anticipation*, Les Éditions de Minuit, Paris, 2009, p.22
- [10] Bayard, Pierre., *Le plagiat par anticipation*, Les Éditions de Minuit, Paris, 2009, p.27
- [11] Bayard, Pierre., *Le plagiat par anticipation*, Les Éditions de Minuit, Paris, 2009, p.29
- [12] Bayard, Pierre., *Le plagiat par anticipation*, Les Éditions de Minuit, Paris, 2009, p.69
- [13] Perec, Georges., *Récits d'Ellis Island*, P.O.L, Paris, 1985, p. 44
- [14] Derrida, Jacques. *Mal de arquivo*, Relume Dumará, Rio de Janeiro, 2001, p.15
- [15] Borges, Jorge Luis., *Revista Megáfono*, 3, N°. 12, Buenos Aires, 1934, p.60
- [16] Bhabha, Homi., *The Location of Culture*, Routledge, New York, 1984, p.199
- [17] Bhabha, Homi., *The Location of Culture*, Routledge, New York, 1984, p.200
- [18] Oulipo, *La littérature potentielle*, Folio, Paris, 1973, p.32
- [19] Tellier, Hervé Le., *Esthétique de l'OULIPO*, Le Castor Astral, Paris, 2006, p.18
- [20] Borges, Jorge Luis. *Obras completas I*, Emecé, Buenos Aires, 1989, p.538
- [21] Perec, Georges., *Penser / Classer*, Hachette, Paris, 1985, p.165
- [22] Borges, Jorge Luis. *Obras completas I*, Emecé, Buenos Aires, 1989, p.93
- [23] Perec, Georges., *Penser / Classer*, Hachette, Paris, 1985, p.154
- [24] Borges, Jorge Luis. *Obras completas I*, Emecé, Buenos Aires, 1989, p.200
- [25] Joly, Jean-Luc., *Connaissance du monde*, Le Miral, Toulouse, 2004, p.59
- [26] Eco Umberto. *La vertige de la liste*, Flammarion, Paris, 2009, p.113
- [27] Eco Umberto. *La vertige de la liste*, Flammarion, Paris, 2009, p.117
- [28] Perec, Georges., *Espèces d'espaces*, Éditions Galilée, Paris, 2000, p.26
- [29] Perec, Georges., *La Vie mode d'emploi*, Hachette, Paris, 1978, p.56

## Bibliographie

- Bayard, Pierre., *Le plagiat par anticipation*, Les Éditions de Minuit, Paris, 2009
- Bellos, David., *Georges Perec. Une vie dans les mots*, Éditions Seuil, Paris, 1994
- Bhabha, Homi., *The location of culture*, Routledge, New York, 1984
- Borges, Jorge Luis., *Obras completas I,I,III,IV*, Emecé, Buenos Aires, 1989
- Borges, Jorge Luis., *Jorge Luis Borges em "Sur", 1931-1980*, Emecé, Buenos Aires, 1989
- Borges, Jorge Luis., *El idioma de los argentinos*, Seix Barral/Biblioteca Breve, Buenos Aires, 1994
- Borges, Jorge Luis., *Revista Megáfono*, 3, N°. 12, Buenos Aires, 1934
- Camurati, Mireya., *Los "raros" de Borges*, Ediciones Corregidor, Buenos Aires, 2005
- Derrida, Jacques. *Mal de arquivo*, Relume Dumará, Rio de Janeiro, 2001
- Eco, Umberto. *La vertige de la liste*, Flammarion, Paris, 2009
- Joly, Jean-Luc., *Connaissance du monde*. Le Mirail, Toulouse, 2004
- Maciel, Maria Esther., *A memória das coisas*, Rio de Janeiro, Lamparina Editora, 2004
- Magné, Bernard., *Georges Perec*. Paris: Éditions Nathan Université, 1999
- Oulipo., *La littérature potentielle*, Folio essais, Paris, 1973
- Oulipo., *Atlas de littérature potentielle*, Folio essais, Paris, 1981
- Perec, Georges., *La Vie mode d'emploi*, Hachette, Paris, 1978
- Perec, Georges., *Je me souviens*, Hachette, Paris, 1978
- Perec, Georges., *Penser / Classer*, Hachette, Paris, 1985
- Perec, Georges., *Jeux intéressants*, Zulma, Paris, 1997
- Perec, Georges., *Espèces d'espaces*, Éditions Galilée, Paris, 2000
- Perec, Georges., *Romans et Récits*, Librairie Générale Française, Paris, 2002.

Perec, Georges., *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, Christian Bourgois Editeur, Paris, 2003  
Perec, Georges., "Quatre figures pour La Vie mode d'emploi". In\_\_\_ : *L'Arc 76*, 1979  
Perec, Georges., *L'ARC 76 - Georges Perec*, Librairie Duponchelle, 1979  
Perec, Georges., *Perec entretiens et conférences I,II*, Joseph K, Paris,, 2003  
Perec, Georges., *Récits d'Ellis Island*, P.O.L, Paris, 1985  
Telier, Hervé Le. *Esthétique de l'OULIPO*, Le Castor Astral, Paris, 2006